

TEMPLON



Communiqué de Presse
27 novembre 2024

PRUNE NOURRY

Vénus

11 janvier – 1^{er} mars 2025

VERNISSAGE : Samedi 11 janvier, de 10h à 20h



Prune Nourry, Atelier de Saint-Denis © Eléa-Jeanne Schmitter, 2024

Après une exposition personnelle à Bruxelles en 2017 et en 2022, ainsi qu'à Paris en 2019 et en 2021, Prune Nourry est de nouveau invitée par la galerie Templon à investir le grand espace de la rue du Grenier-Saint-Lazare à Paris de janvier à mars 2025. Dans la lignée de ses projets liés à la place de la femme dans la société à travers la symbolique de la matière terre, *Terracotta Daughters* (2011-2031), *Mater Earth* (2020-2023) et *Statues Also Breathe* (2022), l'artiste présente pour la première fois son projet *Vénus*.

Cette exposition a été en partie produite grâce à un partenariat avec l'Atelier des moulages du Grand PalaisRmn situé à Saint-Denis.

Adresse : 28 rue du Grenier-Saint-Lazare, 75003, Paris. Horaires: mardi-samedi de 10h à 19h
Presse : Camille Desprez, camille.desprez@templon.com tel : +33 (0) 1 42 72 14 82 @galerietemplon

Le projet *Vénus* est né d'une rencontre de Prune Nourry avec Ghada Hatem, gynécologue obstétricienne, fondatrice de la Maison des femmes de Saint-Denis, un centre d'aide et d'accompagnement pour les femmes victimes de violences. Rattachée à un hôpital, la Maison propose aux femmes en difficulté en Seine-Saint-Denis une prise en charge pluridisciplinaire. À travers leurs ateliers (alphabétisation, théâtre, danse...), l'artiste a rencontré huit femmes qui ont accepté de poser nues, en dépassant avec courage les tabous sociétaux liés à leur culture, ou ceux personnels liés à leurs traumatismes. Comme pour *Projet Phenix* en 2021, Prune Nourry renoue avec la tradition du portrait et a sculpté ici dans un contexte encore plus intime, entre une femme sculpteure et une femme modèle. À partir de leur histoire unique - chaque femme partageant si elle le souhaitait son parcours durant les séances de pose - et de leur forme de corps variés, l'artiste a modelé en terre leur buste à la manière des vénus préhistoriques. Leurs mots, autant que les détails de leur corps, inspirant chaque œuvre. Réalisé en taille humaine ou en petit format, le portrait a ensuite été moulé, puis tiré en bronze recouvert d'une peau de terre, ou tiré en terre cuite.

Forte de ses recherches et rencontres (dont Catherine Schwab, conservatrice en chef du patrimoine, chargée des collections du Paléolithique et du Mésolithique au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, qui est originaire de Seine-Saint-Denis) autour des vénus du Paléolithique (période gravettienne) entamées fin 2022 pour la réalisation de son œuvre en tandem avec Kengo Kuma pour la gare de Saint-Denis - Pleyel, Prune Nourry a demandé aux femmes modèles de prendre les mêmes poses, debout et statique, que les vénus du passé.

Un lien fort entre le passé et le présent, entre le personnel et l'universel, opère dans ce projet ; ce thème fait partie des élans d'inspiration de la sculpteure, comme cela a pu être remarqué dans son exposition au Musée national des arts asiatiques - Guimet à Paris en 2017.

Les mythes de création et la matière terre sont également au cœur du travail de Prune Nourry. En 2023, elle inaugure au Château La Coste l'installation permanente *Mater Earth* qui évoque la racine latine de « mère », de « maternité », mais aussi la matière (en anglais, « matter ») de l'argile. En parallèle, depuis 2022, elle travaille sur un projet collaboratif *Statues Also Breathe*, avec l'Université d'Ile-Ife au Nigéria, inspiré du mythe de création yoruba. Ce mythe oral, antérieur aux religions monothéistes écrites, raconte que l'humain a été créé à partir de l'argile d'Ife. À partir de 2011, elle développe aussi son projet *Terracotta Daughters*, une armée de petites filles réalisées en terre cuite à taille humaine enfouie dans un lieu secret en Chine jusqu'en 2030.

Cette exposition à la galerie Templon a été pensée en lien avec la commande *Les Vénus dionysiennes* pour le Grand Paris Express dans la gare Saint-Denis – Pleyel en tandem avec l'architecte Kengo Kuma, inaugurée en juin 2024. Cette commande, portée par la Société des grands projets, sous la direction artistique et culturelle de José-Manuel Gonçalves avec le CENTQUATRE-PARIS et l'agence Eva Albarran & Co., sera installée en 2026.

Pour s'ancrer à Saint-Denis avant cette date, Prune Nourry a décidé de déménager son atelier d'avril à juillet 2024, invitée par la Mairie de Saint-Denis pour une résidence artistique dans la Villa D., un ancien foyer pour jeunes filles et futur centre d'art. C'est là qu'elle a pu inviter les femmes pour des séances de pose, non loin de la Maison des Femmes.

Dans l'espace de la galerie, Prune Nourry présente des sculptures en bronze et en terre cuite, des Vénus et des Femmes, faisant écho aux *Vénus dionysiennes* pour la gare Saint-Denis – Pleyel, notamment une série de 8 petits bronzes avec une patine évoquant la terre, ainsi qu'un prototype de Vénus à l'échelle 1 (170 cm) pour rendre compte de la dimension monumentale de la future installation dans l'atrium de la gare. L'artiste expose également une installation composée de plus d'une vingtaine de moules issus de l'Atelier des moulages du GrandPalaisRmn, à Saint-Denis, lieu de conservation du patrimoine, de métiers d'art uniques et véritable répertoire de l'histoire de la sculpture mondiale. Accompagnée dans son projet artistique par le personnel de l'Atelier qui lui a ouvert sa réserve, a mis à sa disposition les compétences professionnelles de ses équipes et le savoir-faire séculaire de ses artisans, Prune Nourry a procédé à une sélection minutieuse de moules de Vénus dans la collection afin de retracer l'histoire de l'art des Vénus, couvrant les périodes de la Préhistoire au XXe siècle sur plusieurs continents.

Au sous-sol, 7 nouvelles pièces dont une série de Vénus hybrides créée aussi avec l'Atelier des moulages du GrandPalaisRmn sont à découvrir, ainsi que le film réalisé par Vincent Loca, qui documente son travail depuis plusieurs années : *L'Amazone Érogène, Projet Phenix, Mater Earth, Statues Also Breathe*). Rendant compte de la relation entre l'artiste et les modèles issus de la Maison des femmes, du processus de création des œuvres, le documentaire a été réalisé en association avec le collectif Femmes à la caméra.

Ainsi, ces vénus d'hier et d'aujourd'hui nous rappellent que, au-delà de la diversité de formes, d'origines et les multiples couleurs d'argile qui les composent, nous sommes tous issus de la même terre et retournons à la terre.

Née en 1985 à Paris et formée à l'École Boulle, Prune Nourry vit et travaille à New York et à Paris. L'artiste soulève dans ses projets des questions éthiques liées à la notion d'équilibre au sens large : le corps et la guérison, le déséquilibre démographique dû à la sélection du sexe et les dérives scientifiques, l'écosystème et l'interdépendance entre les espèces vivantes.

Sa pratique associe sculpture, installation, performances et vidéo. Son œuvre a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles dont *Holy, Carte Blanche à Prune Nourry*, Musée Guimet, Paris, France (2017), *Daughters*, Château de Malromé, Saint-André-du-Bois, France (2018), *La destruction n'est pas une fin en soi*, Les Rencontres de la photographie, Les Magasins Électriques, Arles, France (2018), *Amazone Érogène*, Le Bon Marché – Rive Gauche, Paris, France (2021), *L'Amazone Érogène* (Arc), installation dans le hall des Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles, Belgique (2022) ; *Ligne de vie*, musée de La Poste, Paris, France (2023). Elle a également été exposée dans des expositions collectives dont *Anima*, The Invisible Dog Art Center, New York, États-Unis (2016), *Bêtes de Scène*, Fondation Villa Datriis, L'Isle-sur-la-Sorgue, France (2019), *Mettre au monde*, Centre d'art contemporain de l'ar[T]senal, Dreux, France (2022), *Sculpture Garden*, Biennale, Crans-Montana, Suisse (2023), *Breasts*, Palazzo Franchetti, Venise, Italie (2024), *faire corps*, Fondation Villa Datriis, Paris, France (2024), *Atys*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France (2024). Parmi ses performances on peut citer, *Les Bébés domestiques*, performance, Tokyo, Japon (2008), *Holy Daughters*, performance, New Delhi, Inde (2010), *Spermbar*, installation et performance, 5th Avenue commissionné par L'Institut

français Alliance Française (FIAF) dans le cadre du Crossing the Line Festival New York, États-Unis (2011), *Le Dîner procréatif*, exposition personnelle et performance, Flux Laboratory, Genève, Suisse (2013), *Le Dîner archéologique*, performance en collaboration avec le Chef Étoile Michelin Jean François Piège, Le Centquatre, Paris, France (2014), *The Amazon*, installation et performance, Hudson River et Standard Plaza Hôtel, New York, États-Unis (2018).

Son armée de *Terracotta Daughters*, sculptures en terre cuite inspirée des guerriers de Xi'an, a été exposée à travers le monde entre 2013 et 2015, de Paris à Shanghai en passant par Zurich, New York et Mexico, avant de les enfouir en Chine jusqu'en 2030. Réalisé en 2019, son film *Serendipity* a été présenté au Festival du film de Berlin, à la quinzaine du film documentaire du MoMA, au Festival du Film de Tribeca et projeté dans le cadre du programme d'Art Basel Film.

Début 2022, elle signe la scénographie d'*Atys*, opéra-ballet composé par Jean-Baptiste Lully pour Louis XIV, une nouvelle version mise en scène et chorégraphiée par Angelin Preljocaj. La production est présentée au Grand Théâtre de Genève puis à l'Opéra Royal de Versailles. Puis, l'artiste installe dans à la galerie Templon Bruxelles une exposition personnelle, *Infinite Arrows*, qui explore en profondeur les symboliques de la flèche et des formes géométriques, faisant écho au courant des minimalistes américains. En parallèle, Prune Nourry termine pour le Château La Coste une grande sculpture immersive et écoresponsable, une femme enceinte allongée sur le dos émergeant du paysage, *Mater Earth*. Enfin, un projet sculptural d'envergure voit le jour fin 2022, mené en collaboration avec les familles des filles de Chibok et l'université Obafemi-Awolowo à Ile-Ife. Intitulé *Statues Also Breathe*, il regroupe un ensemble de 108 têtes en argile sculptées à l'image des lycéennes et inspirées par les anciennes têtes d'Ife, un film documentaire et un podcast, dans le but de sensibiliser à la situation dramatique des disparues tout en mettant en lumière la lutte menée en faveur de l'éducation des femmes par-delà le monde.